

# ANDROMAQUE

de **Racine**  
mise en scène  
**Philippe Adrien**



# Andromaque

de **Racine**

mise en scène **Philippe Adrien**

**Du 13 septembre  
au 23 octobre 2005**

mardi, mercredi, vendredi,  
samedi 20 h 30,  
jeudi 19 h 30, dimanche 16 h.  
durée 1 h 50

## Tarifs

plein tarif 18 €,  
tarifs réduits 13 € et 10 €  
mercredi tarif unique 10 €

## Rencontre-débat

avec l'équipe de création,  
jeudi 15 septembre  
après la représentation.

## Théâtre de la Tempête

Cartoucherie  
Route du Champ-  
de-Manœuvre  
75012 Paris  
– réservation  
01 43 28 36 36  
– [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

## Attachée de presse

Françoise Chevaillier  
01 42 00 09 19  
06 64 36 09 19

## Administration, diffusion

ARRT 01 43 65 66 54  
[www.la-tempete.fr/arrt](http://www.la-tempete.fr/arrt)

—avec

Anne Agbadou-Masson *Céphise*

Nathalie Vairac (en alternance)

Jenny Bellay *Cléone*

Christine Braconnier *Hermione*

Jean-Marc Héroquin *Pylade*

Wolfgang Kleinertz *Phœnix*

Catherine Le Hénan *Andromaque*

Bruno Ouzeau *Oreste*

François Raffenaud *Pyrrhus*

—décor Olivier Roset —lumières Pascal Sautet assisté de  
Nadine Sarric —musique Ghédalia Tazartès —costumes Claire  
Belloc —direction technique Martine Belloc —assistante à la mise  
en scène Agathe Sanz.

---

Production ARRT/Philippe Adrien, compagnie subventionnée  
par le ministère de la Culture et la Ville de Paris.



« Il suffit d'avoir une fois lu ou entendu des vers de Racine pour être à jamais marqué par le mystère de leur transparence, si parfaitement accordé à cet idéal de représentation, à cette forme pure qu'est la tragédie classique dont le modèle nous semble valoir pour l'éternité. »

C'est ainsi que j'introduisais mon propos lorsque, au Conservatoire, j'abordais cette forme de théâtre avec mes élèves... Quant à passer à l'acte de mettre en scène une de ces tragédies, l'idée si haute que je m'en faisais, à l'évidence, me l'interdisait.

Tout récemment, dans le cadre d'un atelier où, une fois encore, je m'employais à faire partager aux acteurs mes goûts et mes conceptions, le feu s'est emparé de quelques-uns qui ont souhaité mener plus loin ce que nous avions engagé. C'est ainsi que, presque à mon insu, et pour la première fois, je réalise le rêve qui me semblait impossible : la mise en scène d'une tragédie de Racine.

Quel est notre parti ? Il faut bien sûr dire les vers, et en révéler la musicalité. Il s'agit

pourtant d'un dialogue dramatique. C'est précisément cette contradiction apparente entre la poésie et l'effet de parole, c'est ce paradoxe qu'il faut soutenir.

Fasciné par la forme, on aurait tendance à faire peu de cas de la narration. Racine y a cependant prêté la plus grande attention. *Andromaque*, tout spécialement, est une pièce dont l'action pleine de rebondissements ne cesse de nous surprendre et de nous passionner .

## Interpréter Racine

« Il est rare que je parle de l'« expression » d'un acteur, non, je m'intéresse plutôt à vos sensations, vos pensées, vos émotions, étant entendu qu'il ne s'agit pas de les exhiber mais de faire en sorte qu'elles affleurent, en dépit du personnage et presque malgré vous... Tenez, c'est dans la scène : *Et vous le haïssez ? Avouez-le, Madame, / L'amour n'est pas un feu qu'on renferme en une âme : / Tout nous trahit, la voix, le silence, les yeux...* On ne saurait mieux dire. Ce vers vient confirmer le point de vue selon lequel il ne s'agit pas d'exprimer mais bien de se trahir... »

Racine... Nous sommes devant une difficulté majeure, à la mesure de l'œuvre, et nous ne pouvons manquer d'éprouver de l'appréhension.

L'idée de variation ludique, si chère à Antoine Vitez, me laisse perplexe même si dans une pratique telle que la nôtre, il est naturel de se montrer disponible à toutes les

propositions, idées et expériences possibles. On ne peut pas travailler dans le respect. Pour avoir une chance d'atteindre l'essentiel, il faut du jeu.

Dans ma quête d'une relation authentique avec l'œuvre, je présuppose l'existence d'une théâtralité adéquate et exemplaire. Peu importe que ce soit là une pure fiction, elle me soutient. Même si la pièce a été jouée des milliers de fois, pour les acteurs et pour moi-même, ce doit être comme la première fois. Dans le meilleur des cas, dramaturgie et mise en scène attestent cette virginité. La représentation est perçue non pas comme une version parmi d'autres possibles mais comme inédite, évidente et nécessaire... Une pertinence hors référence...

Alors, comment y atteindre avec Racine?...

Vous vous méfiez : il y aurait antinomie entre jouer et dire ; les acteurs, aujourd'hui, ne sont plus des diseurs, ils ne récitent ni ne déclament, ils jouent et parlent tout simplement. Croyez bien que vous et moi ne sommes pas en désaccord sur ce sujet. La valeur poétique du texte, en l'occurrence du vers, n'y change rien : il sera, en situation, énoncé par un personnage qui dit « je » et auquel tout devra être rapporté. Je vous assure que si vous vous tenez rigoureusement à ce principe, vous échapperez à l'artifice.

Il n'empêche que la tragédie classique est fondée sur une règle, précisément sur un principe : « l'art de plaire selon les règles ».

Racine nous ramène, une fois de plus, à cette question fondamentale de la liberté et des contraintes. Dans les pratiques artistiques, imposer une règle suscite deux types de réaction : l'obéissance et l'académisme, ou une revendication de liberté et toutes formes d'insurrection. Racine lui-même, tout en obéissant à la règle, trouve moyen de faire valoir la spécificité de son inspiration. Dès lors, quant au traitement et à l'interprétation de son théâtre, faut-il absolument choisir entre ces deux termes : contrainte ou liberté ? Évidemment non !

Pour dire les vers, il faut les aimer...

Ce n'est pas abstrait, c'est un rapport sensible, voire sensuel au verbe, un plaisir de langue et d'oreille... d'intelligence aussi : comment le sens se diffuse, s'exhale, s'embrume dans la phrase soumise à la règle de l'alexandrin. De la même manière, cet aspect de discours construit, il serait vain de prétendre l'évacuer, je crois qu'il faut s'y attacher et bien saisir que dans ce théâtre où la parole est action, la rhétorique nous met sur la voie de découvrir la stratégie intime des êtres. Attention, le théâtre de Racine n'est pas qu'un théâtre de texte, le réduire au seul poème ou au seul discours est une erreur. Intéressons-nous aussi à la fable, à l'action, au contenu... »

Philippe Adrien, *Instant par instant*,  
éditions Actes Sud-papiers, 1998

# Philippe Adrien

- Fonde en 1985 l'Atelier de recherche et de réalisation théâtrale (ARRT) à la Cartoucherie.
  - Directeur artistique du Théâtre de la Tempête.
  - Auteur de *Instant par instant*, en classe d'interprétation, éd. Actes Sud-Papiers.
- A réalisé ces dernières années :
    - 2005** *Phèdre*, de Racine création en Martinique  
*On Mayé ozabwa / La Noce chez les petits-bourgeois créoles* d'après Brecht  
*Mélédaouman* de Philippe Auger  
*Doux Oiseau de jeunesse* de Tennessee Williams  
*Le Procès* de Kafka
    - 2004** *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz  
*Meurtres de la princesse juive* d'Armando Llamas  
*Le Fantaisiste* avec Rufus
    - 2003** *Cadavres exquis* d'après le Grand-Guignol  
*L'Incroyable Voyage* de Gilles Granouillet
    - 2002** *Extermination du peuple* de Werner Schwab  
*L'ivrogne dans la brousse* d'après Amos Tutuola
    - 2001** *Le Malade imaginaire* de Molière  
*Monsieur de Pourceaugnac* de Molière
    - 2000** *Le Roi Lear* de Shakespeare  
*Les Bonnes* de Jean Genet
    - 1999** *Un Tramway nommé désir* de Tennessee Williams  
*Excédent de poids, insignifiant : amorphe* de Werner Schwab  
*L'Incorruptible* de Hugo von Hofmannsthal
    - 1998** *En Arcadie* de Tom Stoppard  
*La Fiancée du vent* de Jean Bescos  
*Victor ou les Enfants au pouvoir* de Roger Vitrac  
*Point à la ligne* de Véronique Olmi
    - 1997** *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi  
*Kinkali* d'Arnaud Bédouet  
*Les Bonnes* de Jean Genet
    - 1996** *Hamlet* de William Shakespeare

### **Anne Agbadou-Masson**

Formation auprès de M. Marceau, A. Mnouchkine, A. Campo et P. Adrien. A joué avec A. Campo *Les Bonnes* de J. Genet, *Les Larmes amères de Petra von Kant* de R.-W. Fassbinder, *L'Indien en smoking*; John Malkovitch *Hystéria* de T. Johnson.

### **Jenny Bellay**

A joué sous la direction de J. Marais *Œdipe-Roi*; R. Allio *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht; G. Desveaux *Sur Glane* de C. Rullier. *Cyrano de Bergerac* avec J.-P. Belmondo, *Les Bas-fonds* avec J. Danno, *Crime et Châtiment* avec F. Huster, *C'était Bonaparte, On achève bien les chevaux*. A écrit et interprété *A la belle saison, Touche pas au frichti* et *En avant-toute*.

### **Christine Braconnier**

Formation au Conservatoire national d'art dramatique de Montpellier. A joué avec P. Adrien *Yvonne, princesse de Bourgogne* de W. Gombrowicz et *L'Enfant-rêve* d'H. Levin; S. Bagli *Les Folles de mai*; S. Akrich *Le Gardeur de silence* de F. Melquiott; C. Pagnon *Qui parle ?*. Cinéma avec S. Benchetrit, R. Serkanian, X. Ameller et P. Auffray. Télévision avec G. Vergez.

### **Jean-Marc Hérouin**

A joué sous la direction de A. Bradu *Hamlet* de Shakespeare; B. Bayen *À l'espérance*, café chantant d'E. Pieiller; C. Lee *Le Vieux Clown* de M. Visniec; J.-D. Graziani *La Fleur à la bouche* de Pirandello; D. Laborie *Le Tableau* de V. Slavkine; C. Lacroix *L'École de la nuit* d'E. Pieiller.

### **Wolfgang Kleinertz**

A joué sous la direction de P. Chabert et S. Solov *Fin de partie*; X. Maurel *Titanic-City* et *Tableau autour de G.*, deux pièces de F. Constant; M.-A. Sanz *Terres mortes*; P. Adrien *Le Roi Lear* de Shakespeare; R. Angeletti *Le Visiteur*; J. Ordas *Vive l'harmonie*; M.-C. Madau *Salomé*.

### **Catherine Le Hénan**

Formation avec B. Myers, J. Binoche, A. Alvaro, K. Saporta, A. Voutsinas et aux Ateliers Varan. A joué avec P. Adrien *Cadavres exquis* d'après le répertoire du Grand-Guignol; G. Châtelain, R. Chéneaux, G. de Kermabon, P. Collet, P.-O. Scotto, A. Maratrat. Cinéma avec T. Bardinet, V. Dietschy, A. Okoroafor, B. Juminer. Télévision avec P. Dallet, L. Dussaux et G. Marx. Réalisation de trois documentaires.

### **Bruno Ouzeau**

Formation au Théâtre-Studio de Toulouse et à l'ESAD de Lille. A joué sous la direction d'A. Sicco, P. Adrien, F. Paya, J.-P. Tribout, Y. Chenevoy, A. Diaz-Florian, D. Guyon, V. Viskic, notamment: *Sophocle, Cervantès, Feydeau, Sarraute, Beckett, Marlowe, Beaumarchais*; a mis en scène: *Le récit de Clios* de Henry Bauchau et *Les lettres à sa fille* de Calamity Jane.

### **François Raffenaud**

En tant que comédien, a travaillé sous les directions, entre autres, de J.-C. Penchenat, J.-C. Fall, A. Hakim, E. Chailloux, A. Alexis, F. Kergourlay, T. Harcourt et déjà P. Adrien pour *Doux Oiseau de jeunesse* la saison dernière. Bilingue, il a vécu à Londres de 1997 à 2003. Il y a joué sous les directions de Chrys Sykes, Andrew Neal et y a mené une fructueuse carrière de chanteur.

### **Nathalie Vairac**

Formation avec G. Tiberghien, P. Adrien, S. Kouyaté, J.-R. Lemoine. A joué avec O. Jeannelle *Les Caprices de Marianne* de Musset; B. Djedje *Les Rides du fleuve*; S. Kouyaté *Œdipe ou la controverse* d'après Sophocle; A. Ollivier *Les Nègres* de Genet; S. Limbvani *Othello*; P. Adrien *La Noce chez les petits-bourgeois* – version créole.